

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2000)
Heft: 45

Artikel: Dossier est-ouest : apprendre du pays des banques
Autor: Caluori, Urban
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-971455>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Apprendre du pays des banques

Le développement des banques hongroises était au cœur du projet de recherche commun aux Universités de Budapest et de Saint-Gall.

«Most profitable!» Katalin Botos, Professeur à l'Institut d'économie de l'Université catholique Péter-Pázmány de Budapest, loue la collaboration avec l'Institut des Banques et des Finances de l'Université de St-Gall. Son groupe a examiné de très près le système bancaire hongrois et, avec des collègues de Saint-Gall, l'a comparé avec le système suisse.

La question au centre de cette étude était de trouver de quels éléments un secteur bancaire sous-développé comme le secteur hongrois pourrait tirer profit en examinant une industrie bancaire très sophistiquée comme celle de la Suisse. Prémisse indispensable à l'essor d'une économie, indépendamment du développement des marchés financiers, l'établissement d'un système bancaire stable était préconisé par Klaus Spremann, directeur de l'Institut des Banques et des Finances de Saint-Gall.

Un système bancaire «universel» comportant des branches commerciales comme le négoce d'actions, les investissements bancaires ou la vente au détail était interdit par la loi, il y a peu de temps encore en Hongrie. Spremann explique que son équipe a fait différentes recommandations en ce qui concerne la réglementation des opérations bancaires en Hongrie. Et ces conseils semblent avoir porté leurs fruits: le système bancaire universel est autorisé aujourd'hui en Hongrie.

Impact très bénéfique

Katalin Botos, directrice du projet, impute en grande partie les modifications réalisées dans la législation bancaire à l'impact des ateliers et des conférences qui ont été tenues à l'occasion de ce projet. Les étudiants aussi profitent de ce renouveau car les programmes d'études universitaires ont été remaniés, prenant les recommandations suisses à l'appui. La référence à la pratique bancaire a pris par exemple plus de poids.

Les différences culturelles entre les pays sont toujours plus marquées au niveau de la coopération au-delà des frontières. «Nous avons dû investir un énorme travail de persuasion pour mettre en œuvre les standards actuels, explique Klaus Spremann. En Hongrie, ce qui est écrit, vérifiable, recalculable n'est pas aussi important que la parole donnée entre les hommes.»

Néanmoins, le spécialiste des banques estime, comme sa partenaire hongroise, le résultat de cette coopération positif: «Mesurée à la contribution financière accordée de 50000 frs, cette collaboration s'est avérée être une subvention hautement efficace.» Il met l'accent sur le fait que ce projet n'a pu avoir un tel succès que parce qu'il a été mis au point par les partenaires hongrois, de l'intérieur pour ainsi dire et non imposé de l'extérieur. Il pense que l'on pourrait cependant obtenir encore plus si de tels programmes de coopération étaient conçus sur une plus longue période. ■

PAB URBAN CALUGARI
PHOTO KEYSTONE

